Société des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le service du pays crée entre les hommes un lien vivant et fraternel qu'aucun autre ne peut remplacer.

Un de ces robustes vieillards était venu à pied du Jura bernois à Aarau. Chez tous, le cœur était resté le même, et l'émotion des regards disait, mieux que les paroles, les sentiments de ces bons serviteurs du pays. Il n'y eut que peu de discours ; de brèves et vibrantes allocutions.

Avant de se séparer, à Aarau, près du monument du général Herzog, le doyen, âgé de 94 ans, adressa ces quelques mots à ses camarades :

« Si nous sommes encore de ce monde, c'est que Dieu, dans sa grâce infinie, nous a soutenus et guidés. Quand le tocsin sonnera de nouveau, nous ne pourrons plus, comme aux jours de la jeunesse, répondre à l'appel de notre chère patrie ; mais nous lèverons vers Dieu nos faibles mains, et nous Le supplierons de protéger notre jeune génération. Au revoir, camarades, dans la Grande Armée d'En Haut. »

(*Gazette de Lausanne*)

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos chères collègues que la retraite annuelle des institutrices aura lieu à Montbarry, *fin juillet*.

Elle commencera le vendredi 24, à 17 h. 1/2, et se terminera le mardi 28, dans la matinée.

Prédicateur : Rév. P. Roche, de Lyon, que nous avons entendu déjà l'année dernière.

Départ de Fribourg en autocar, vendredi 24, à 15 h. 1/4, de la gare. Prix de la simple course, 2 fr. 75 à 3 fr. Retour aux mêmes conditions.

Prix de la chambre et de la pension : 20 fr. S'inscrire auprès de Mme la Directrice, Etablissement des Bains, Montbarry.

Les institutrices qui auraient la classe pendant cette période sont priées de s'entendre avec M. l'Inspecteur de leur arrondissement.

Nous espérons vous voir arriver nombreuses à Montbarry ; vous y serez toutes les bienvenues.

Le Comité de la Société des institutrices.

L'orthographe.

Un monsieur très bien, invité à souper chez de bons bourgeois, s'empare de chaque plat, dont il se met à découper les portions sans en garder aucune pour lui.

Et la maîtresse de céans s'étonne :

— D'où vous vient donc, cher Monsieur, cette rage de couper toujours et de ne manger point ?

— Mais ne suis-je pas ici, Madame, au seul titre d'écuyer tranchant ?

Et il montra son billet d'invitation, qui portait :

« ... Nous comptons sur vous, demain, pour couper. »

— Ah ! tiens, c'est vrai, réplique la dame peu ferrée sur l'orthographe, j'ai oublié la cédille !